Les sous-groupes à la rescousse

Kamille Therrien
Université Laval, Québec, Canada

Problématique

« La classe multiniveau est une réalité de plus en plus courante dans les écoles primaires » (Bombardier et Cloutier, 2016). Ces classes se distinguent par le fait qu'elles comportent deux groupes d'élèves d'âges différents. Ainsi, il est possible que, dans une classe multiniveau, les deux groupes d'élèves fassent partie de cycles différents.
Cette réalité était la mienne lors de mon stage IV. J'enseignais dans une classe de 2e-3e année, donc cette classe chevauchait le 1er et le 2e cycle. Dans une classe comportant ces caractéristiques, plusieurs enjeux sont présents. Il y a un écart en âge, maturité et autonomie entre les deux groupes d'élèves, des différences considérables entre les contenus et un grand écart entre les différents rythmes d'apprentissages. Cela dit, les enseignants en classe multiniveau n'ont pas plus de temps dans une journée que les autres classes à simple niveau. Le temps doit être extrêmement rentabilisé. Il était alors impératif de penser à une façon différente de faire les choses pour soutenir davantage les élèves en difficulté. Les sous-groupes de soutien étaient la meilleure solution pour pallier à tous ces enjeux.

Question de recherche

Comment mettre en place des sous-groupes de besoin pour venir en aide aux élèves en difficulté d'apprentissage ?

Cadre et analyse

La progression des apprentissages

Un moyen pour superviser la progression des apprentissages de chaque élève consiste à ramasser régulièrement des travaux. Cela permet de prendre connaissance des acquis pour apporter de l'aide adaptée aux élèves qui en ont besoin. (Gaudreau, 2017, p.108)

Plusieurs fois par semaine, je ramassais des travaux, exercices et examens pour vérifier les apprentissages de chaque élève de la classe pour chaque notion. Cela me permettait de voir quels élèves avaient besoin de rencontre de sous-groupes de soutien.

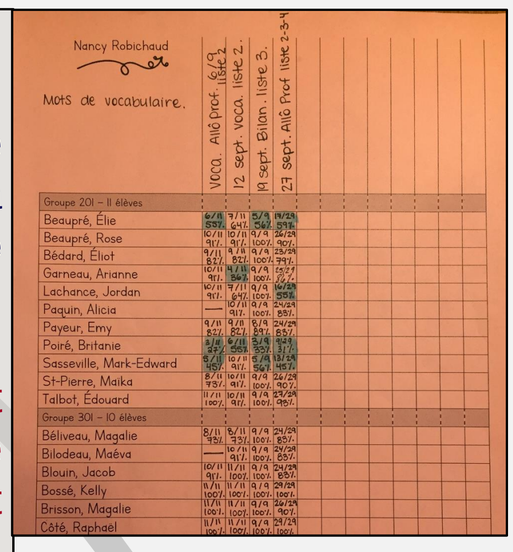
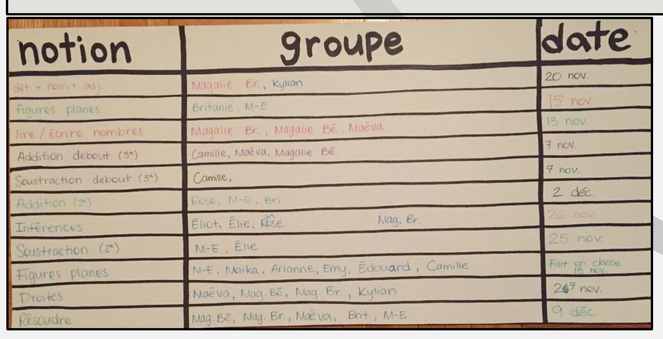


Tableau de suivi

Chaque enseignant possède ses propres moyens pour prendre des notes. Ces moyens visent à faire le suivi des apprentissages et des rétroactions réalisés. (McCallum, 2018, p.29).

Après un examen, un exercice, une activité ou mes observations, j'allais inscrire dans mon tableau de suivi les élèves en difficulté qui avaient besoin de mon aide selon les différentes notions. De plus, après mes rencontres, je déterminais si les élèves rencontrés avaient besoin d'une autre rencontre. Si oui, leur nom était inscrit dans mon tableau.



notion	groupe	date
Art + nom + adj.	Magalie, Br., Kylian	20 nov.
Figures planes	Britanie, M-E	15 nov.
lire / écrire nombres	Magalie Br., Magalie Bé, Maéva	13 nov.
Addition debout (3*)	Camille, Maéva, Magalie Bé	2 nov.
Soustraction debout (3*)	Camille,	7 nov.
Addition (2*)	Rose, M-E, Br.	2 déc
Inférences	Éliot, Élie, Rose Mag. Br.	[illegible]
Soustraction (2*)	M-E, Élie	25 nov.
Figures planes	M-E, Maika, Arianne, Emy, Édouard, Camille	Fait en classe 15 nov.
Droites	Maéva, Mag. Bé, Mag. Br, Kylian	26? nov.
Résoudre	Mag Bé, Mag. Br., Maéva, Brit., M-E	9 déc

Modèle RAI (palier 2)

Le palier II s'adresse aux élèves qui ont un retard dans leur apprentissage. L'objectif de ce palier est d'aider ces élèves pour qu'ils puissent atteindre les attentes du programme de formation. (Desrochers, Laplante et Brodeur, 2016)

Dans mon école de stage, les enseignants devaient rencontrer des élèves en sous-groupes de soutien au moins trois fois par semaine pendant 30 minutes.

Routine

« L'enseignant se doit d'adopter des « routines d'enseignement souples », par exemple en enseignant à de petits groupes, selon les besoins des élèves » (Tomlinson et McTighe, 2010, p. 47).

Tous les matins, je rencontrais de petits groupes d'élèves qui éprouvaient des retards dans leurs apprentissages. Pendant ces rencontres de soutien, les autres élèves avaient des activités à compléter.

Rétroaction de processus

« Dans toute classe, la rétroaction employée à des fins d'évaluation et d'apprentissage sert surtout à accroître l'acquisition de connaissances et de rendement scolaire » (McCallum, 2018, p.67).

Pendant les rencontres de soutien, j'effectuais des rétroactions de processus pour chaque élève selon les notions causant plus de difficultés.

Conclusion

« Un apprentissage de haute qualité de doit d'être le résultat de classes dans lesquelles les enseignants s'interrogent constamment sur des questions fondamentales : […] « Comment puis-je m'assurer que chacun de mes élèves apprend aussi efficacement que possible? » » (Tomlinson et McTighe, 2010, p. V).
Les sous-groupes de besoin en sont un moyen très efficace surtout dans les classes à multiniveau. Pendant le temps des rencontres, chaque élève, en sous-groupe ou non, effectuait des activités selon son rythme d'apprentissage. En plus de son efficacité en frais de temps, les sous-groupes de soutien sont bénéfiques pour les apprentissages. Les mesures mises en place ont soutenu les élèves en difficulté. Il est important de savoir que pour qu'un tel système soit significatif, il est impératif de faire un suivi régulier des apprentissages et d'avoir une grande connaissance des élèves : leurs forces, difficultés et façon d'apprendre.

Bibliographie

Bombardier, H. et Cloutier, G. (2016). *Enseigner en classe multiniveau.* Montréal : Chenelière Éducation. **Desrochers, A., Laplante, L. et Brodeur, M. (2016).** *Le modèle de réponse à l'intervention et la prévention des difficultés d'apprentissage de la lecture au préscolaire et au primaire* (Université de Sherbrooke, Québec). Repéré à https://savoirs.usherbrooke.ca/handle/11143/10274 **Gaudreau, N. (2017).** *Gérer efficacement sa classe*. Québec : Presses de l'Université du Québec. **McCallum, D. (2018).** *La rétroaction au cœur de la classe*. Montréal : Chenelière Éducation. **Tomlinson, C. et McTighe, J. (2010).** *Intégrer la différenciation pédagogique et la planification à rebours*. Montréal : Chenelière Éducation.